Gilberte de Coral Rémusat : 1903-1943

Autor(en): **Fazy, Robert**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Gesellschaft der Freunde Ostasiatischer Kultur**

Band (Jahr): **8 (1946)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Homme de courage, Marcel Granet a tenu son rang dans la vaillante cohorte. Sergent d'infanterie pendant la guerre de 1914–1918, il est deux fois blessé, cité trois fois. Il s'est éteint, à Paris, le 25 XI 1940 «miné par le tourment qu'avait causé à ce blessé de l'autre guerre la tragédie de celle-ci.»

Gilberte de Coral Rémusat
1903–1943

Petite nièce du bon sinologue français Abel Rémusat, Gilberte de Coral Rémusat, esprit vif et clair, où le goût s'alliait au sentiment artistique, se sentit vite attirée vers l'Orient. Un premier voyage à Angkor, la rencontre de Louis Finot et de Victor Goloubew décidèrent de sa vocation.

Membre de la Société Asiatique dès 1929, elle entre brillamment à l'Ecole du Louvre dont elle sort, en 1933, avec les félicitations du jury. Elève aussi de l'Ecole des Hautes Etudes – avec Paul Pelliot, Przyluski, Masson-Oursel comme professeurs – elle participe, à partir de 1931, à la réorganisation du Musée Guimet et se fait vite sa place parmi l'élite qui entoure Joseph Hackin.

Bientôt connue par de nombreux articles, elle se tourne de plus en plus vers l'art khmer. Nommée membre de l'Ecole française d'Extrême-Orient, elle fait – de 1935–1936 – avec Ph. Stern et Odette Bruhl – partie de la mission du Musée Guimet aux Indes et en Extrême-Orient. Elle laise deux beaux livres: *Les Arts de l'Indochine* – 1938 – et surtout son *Art Khmer* – 1940 – ouvrage qui restera et dont les précisions lucides contribueront à fixer bien des identifications encore hésitantes.

Pourquoi faut-il qu'une carrière, dont le début était de si bon augure, ait été interrompue avant d'avoir tenu toutes ses promesses? Dès 1937, Gilberte de Coral Remusat, subit les premières atteintes d'un mal qui ne pardonne pas. Elle vint à plusieurs reprises se faire

soigner à Lausanne, qu'elle ne devait plus quitter depuis le début de 1943. Tout fut fait pour la sauver. Il y eut des mieux passagers, durant lesquels sa jeunesse se reprenait à espérer. Mais le mal continuait son oeuvre. Elle supporta sa peine avec un gai courage, sans jamais s'apitoyer sur elle-même. Elle se montrait heureuse des visites de ses amis suisses, s'intéressait à leurs travaux, contente de retrouver chez eux les livres qu'elle aimait. Dans les derniers mois, elle s'affaiblit visiblement. Elle gardait sa lucidité et son cran, mais son sourire se faisait plus pâle. Elle a été enlevée aux siens le 18 X 1943.

George Groslier
1887–1945

Né le 4 II 1887, George Groslier a consacré sa carrière scientifique au Cambodge, où il devait être directeur des Arts et conservateur du Musée national.

On lui doit, parmi nombre d'autres publications, un petit volume, délicatement illustré: *A l'Ombre d'Angkor* – 1915 – et surtout ses *Recherches sur les Cambodgiens* – 1921 – travail monumental, qui se trouve chez tous les fervents de l'art khmer.

Croslier ne connaissait pas seulement les Cambodgiens et leur histoire: il les aimait. Son rêve était de voir ce peuple aimable retrouver, avec la technique ancienne, le secret de cet art spontané, fait de charme étrange et de sincérité, qui sourit encore parmi les ruines. Il faut lire son *Enseignement et Mise en pratique des Arts indigènes, de 1918–1930,* publié par l'Académie des Sciences coloniales, hors commerce et qui devrait être réédité.

A la fin de la guerre, George Groslier se trouvait au Cambodge. Arrêté stupidement, il fut assassiné, à Phnom Peuh, le 17 VI 1945, par des soudards japonais. Avec lui, ont disparu un ami vrai du Cambodge et un connaisseur, parmi tous averti, de son art et de